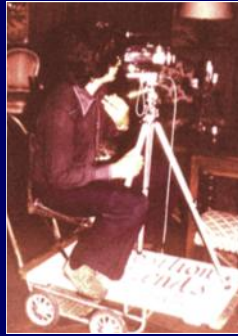




le "testament" du trésorier



En 1976, une bande de jeunes décide de créer une association pour couvrir les activités qu'ils développent depuis quelques années. L'été, ils ont pris l'habitude d'écrire des scénarios, pour tourner des films, dans des décors qu'ils construisent ou adaptent, et en embauchant les gens du village comme acteurs.



Puis ils se piquent d'ethnographie et organisent des expositions estivales sur l'histoire locale dans les salles de l'école en vacances. Pour compléter l'offre, ce sont des soirées musicales autour du feu, et des projections en plein air qui s'ajoutent. Mais ils rêvent de poursuivre l'aventure sur toute l'année.

Comme ils goûtent l'humour venant de la bande dessinée, et les gags, dont celui d'avoir créé une société virtuelle de production cinématographique du nom de SICLRC : Société d'Intérêt Communal des Loisirs de la Recherche et de la Culture de Genouilly.....,

ils gravent dans le marbre les statuts, bien réels ceux-ci, d'une association nommée « Rencontres et Animations Rurales », avec l'objectif assez flou, mais plutôt vaste, de développer la culture en milieu rural. Qui dit Statuts, dit Bureau, donc Président, Secrétaire et Trésorier. C'est ainsi que je me retrouve dès le début à compter le contenu, rare (avec un « e »), de la petite valise en carton bouilli qui recueille les piécettes laissées dans un demi tonnelet lors de manifestations.

Tonnelet maintenant bien connu des spectateurs de cette salle.



2020... 44 ans plus tard, je suis toujours là à compter les sous !... Enfin, en ce qui me concerne, c'est plus vraiment compter les sous...

Le projet initial, très flou et très modeste, malgré ses discours fondateurs ronflants, est devenu une sorte d'institution à l'échelle de notre territoire. Les finances brassées n'ont plus rien à voir, le volume d'activités non plus.

La petite plantation a bien germé et poussé vigoureusement pour atteindre la taille adulte qu'on lui connaît.

Le trésorier que je suis encore aujourd'hui a grandi avec la plante. Ses connaissances comptables aussi. Sans aucune formation initiale dans ce domaine, j'ai glané des informations autour de moi et commencé à potasser un peu la chose.

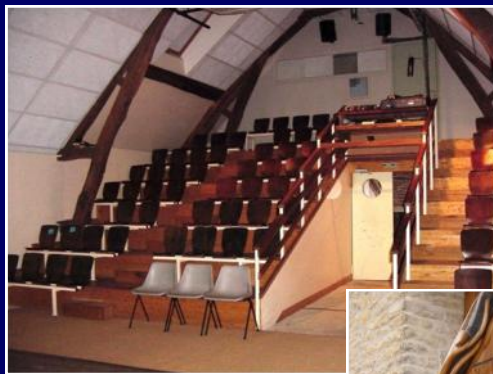




Entre 1986 et 1992, la transformation de la ferme qui nous abrite maintenant nécessitant de gros travaux, donc de gros financements, a fait changer de dimension au niveau comptabilité. Par chance, nous avons pu embaucher un voisin, licencié économique à la veille de la retraite, comptable de formation, lui !



Jean Violette (qui deviendra ensuite maire de Collonge), va poser les bases d'une comptabilité réglementaire, et avec notre aide (au frangin et moi), la passer entièrement sur ordinateur, domaine nouveau pour lui. Cela va lui demander beaucoup de travail. Mais cela va m'apporter aussi beaucoup de connaissances dans le domaine comptable. Je l'en remercie, là où il est maintenant.



Il prend bientôt sa retraite, alors que le volume d'activité augmente. Il devient nécessaire d'étoffer l'équipe pour assurer tout ce travail comptable. Des bénévoles acceptent de mettre la main à la pâte, saisie informatique, écriture papier, relations avec la banque, etc. Viendront donc Yves, Denise, Corinne, Lyse, Michel, puis Nicole, dont les connaissances professionnelles vont me permettre aussi de continuer à apprendre. Nicole va être la référente comptable interne pendant des années. Et d'autres « petites » mains indispensables pour mieux se partager le travail vont étoffer l'équipe. J'ai peur d'en oublier... Sans ordre chronologique : Bernadette, Christian, Dominique, Eliane, Chantal, Martine, Pascale...



Les compétences maintenant acquises vont permettre d'aborder avec un solide bagage un nouveau gros temps, avec le chantier de la refonte totale du bâtiment entre 2010 et 2014. Des finances démesurées par rapport à la taille de notre association, des fonds cherchés auprès des Collectivités publiques, de



sponsors institutionnels, d'entreprises, et jusqu'au niveau européen. Tour de force supplémentaire, nous réussissons à boucler ce chantier de plus de 700 000€ sans avoir contracté un seul emprunt !

Après pas mal d'années, Nicole souhaite reprendre sa liberté, et c'est Nico qui relève le défi. Défi dans toutes les directions au sein de l'équipe, car la comptabilité hollandaise n'utilise pas les mêmes épices que la française... Nous découvrons les délices des subtilités propres à chaque langue pour parler le langage des chiffres ! Mais les choses se passent bien. Il faut juste qu'on enregistre que quand Nico écrit le signe infini, en fait c'est un « huit » dans la réalité chiffrée.



Les années filent, Nico aussi aspire à reprendre sa liberté. Heureusement Béatrice, notre secrétaire, qui connaît un peu le sujet, accepte de le remplacer à la saisie informatique. Et si l'équipe se resserre un peu, il y a encore souvent 4 ou 5 personnes en compta le mardi matin.



Toujours sur la passerelle, pour assurer une sorte de continuité en « tâche de fond » comme disent les informaticiens, j'ai poursuivi mon apprentissage et amélioré mes connaissances. Je pourrais peut-être bientôt faire un candidat honorable au poste de trésorier !

Mais, 44 ans, quand même... est-ce raisonnable ? Mon militantisme citoyen sait qu'il n'est jamais bon qu'on s'incruste dans un poste de pouvoir.

J'ai largement dépassé la ligne rouge de mes convictions dans ce domaine. Et puis moi aussi, j'aspire à la liberté, pour pouvoir enfin profiter de la retraite ! Alors aujourd'hui, je rends mon tablier. N'ayez pas l'air surpris, ça fait des années que je veux rendre mon tablier mais que personne n'en veut.



Nous avons beaucoup travaillé avec l'équipe cette année pour clarifier toutes les opérations et les rendre accessibles à des personnes novices. Je rédige en ce moment un classeur de consignes pour la compta. Le travail devrait être plus facile à l'avenir. J'ai proposé d'accompagner l'équipe encore cette année 2020, de plus loin, comme « contrôleur aux comptes » on va dire. En cas de souci, je ne suis pas loin, et je pourrai encore dépanner (sous certaines conditions techniques que j'ai posées)

Nous avons décidé à la dernière AG d'anticiper mon départ en souscrivant un suivi régulier auprès du cabinet comptable qui certifie nos comptes tous les ans. Cela n'a pas été à la hauteur de nos espérances, peut-être parce que c'est une nouvelle personne qui a repris notre dossier au sein du cabinet. Il y a une réflexion en cours sur le sujet.



Mais même avec un suivi comptable professionnel, il membre de l'association. Il faudrait aussi trouver une matière pour superviser la clôture de l'exercice. Nous « entreprise ». Pour quelqu'un de compétent, cela l'année. Alors n'hésitez pas à relayer l'appel et adhérents sont bien contents de profiter d'un outil que si cela ne fonctionne aussi bien, c'est parce que



faudra quand même un trésorier « statutaire », personne ayant des connaissances en la sommes quand même une très petite peut représenter une vingtaine d'heures sur solliciter les personnes autour de vous. Les culturel performant. Ils doivent comprendre des bénévoles travaillent à ce succès.



Comme le colibri de la fable souvent citée par Pierre Rabbi, il faut savoir prendre sa part... ici aussi...

Je termine ce long discours en m'extrayant des chiffres, et prenant du recul. L'histoire, commencée un peu comme une plaisanterie de potaches, est devenue, presque un demi siècle après, un projet humaniste, où chacun doit avoir sa place, et partager ses talents (si variés) avec les autres. Au départ, nous n'avions pas pensé si loin. Là aussi, nous nous sommes formés sur le tas, et avons appris les uns des autres, la façon de faire vivre un projet ouvert et respectueux de tous. D'ailleurs, souvent on nous parle de la « Maison du Terroir » comme un lieu porteur de sens et d'énergie, où il y a un « esprit ».



Alors pour cette belle et durable histoire, vaste terrain de jeu pour le gamin pas encore tout à fait adulte que je suis, et pour tout ce que j'y ai appris de vous, je me dois de remercier chacun, présent ici ou non, encore de ce monde ou pas (comme mon épouse, Brigitte, créatrice du logo de l'arbre protégeant la maison entre ses racines et ses branches), et bien sûr ma propre famille qui s'est tant mobilisée sur ce projet.

Je dois vous remercier donc de m'avoir permis de grandir le moins mal possible, dans tout ce que la vie a de plus riche à nous donner.

Un dernier souhait : que vous soyez toujours nombreux à porter cet élan.
Jean-Pierre



Dernière minute :

Il semblerait qu'une découverte majeure sur cette planète ait échappé à nos plus grands scientifiques. On vient de découvrir, dans la Bourgogne profonde, du côté de Genouilly, une espèce d'oiseau qu'on ne soupçonnait pas : le Jeanpi.

Qu'est-ce que le Jeanpi ?

A première vue, on dira sans risque de faire erreur qu'il s'agit d'un drôle d'oiseau.

Certains auraient affirmé qu'il s'agissait d'un colibri.

Le Jeanpi, un colibri ? Voyons !

le colibri est beaucoup trop petit !

Malgré toute sa bonne volonté, il n'aurait pu mener à bien une tâche aussi lourde.

Éliminons donc tous les petits oiseaux habituels de nos campagnes, même si nous aurions senti l'envie de le classer parmi les rossignols, qui annoncent en musique le lever du jour. Résistons à la tentation de le classer parmi les pouillots véloces que les paysans nommaient "le compteur d'écus", à cause de son chant caractéristique "tchip tchap tchip tchap" : celui-là ne compte que des fonds de poche, au grand maximum.

Pas un corbeau, ah non, car même s'il écrit bien des lettres, jamais elles ne restent anonymes.

Une pie ? Bien trop jaccasse pour notre volatile. Et puis un Jeanpi en queue de pie... ça on n'a jamais vu.

Non, nous cherchons un oiseau de plus grande envergure.

Une cigogne ? Avec ses talents de bâtisseuse, il y a de ça, mais un Jeanpi ne passe pas son temps sur les toits, à dominer la population.

Une chouette ? la sagesse pourrait convenir, le travail nocturne aussi, mais le Jeanpi travaille tout autant la journée.

Grande envergure, disions-nous ?

Un aigle royal, peut-être ? Non, le côté "tête couronnée" ne convient pas.

Une autruche ? Allons donc, un Jeanpi n'est pas du genre à se cacher la tête dans le sable en cas de menace.

Une dinde, ou un dindon ? Oh non, jamais nous n'oserions pareille comparaison.

Un Jeanpi n'est pas du genre à se laisser plumer, ni à Noël, ni à Pâques, ni à la Trinité.

ALORS ?

On désespérait un peu de comprendre à quelle espèce le Jeanpi pouvait bien appartenir lorsque ... soudain ... ce fut l'illumination.
Mais bien sûr !

Le Jeanpi, c'est juste un oiseau RAR.
Une espèce à protéger.

(La « Coxigruie », alias « Jouet du vent »... amie de longue date, espèce à protéger également...)